

concerns us and in the matters related to the "motion of non-confidence," the defeat of government bills, and the rights of the government of the day to call an election whenever they choose, that we base our recommendations.

We believe that the right of the individual Member of the House of Commons to vote as he believes to be in the best interest of his constituents to be fundamental to our ideals. This principle exceeds all other considerations. The threat of a government's defeat in the house and the political pressures associated therewith prejudice and hinder a member of parliament from rendering an uninhibited vote on matters which come before him.

Too often men are not free to vote as they see fit and to ultimately answer to the higher court of the people of his constituency. Too often members of parliament are faced with voting against a bill which they cannot in good conscience support but could, as a result, bring down their own government and resulting in an election that, because of many circumstances, bring about the defeat of his party at the polls. Under the circumstances, this member would probably vote for his party. He may do so out of loyalty, because of party pressure, or because he honestly believes that his party would still be the best government of the day. But regardless of all these rationalizations, the plain fact of the matter is that he would still be voting against the best interests of his constituents.

We believe that this is unacceptable in this day and age, and that this is my main consideration in recommending that:

1. The defeat of any government bill by the House of Commons shall not cause a government to resign.
2. That the time worn practise of "non-confidence" motions be dispensed with and,
3. Federal and Provincial elections be held at specific dates every five years.

## THE APPOINTMENTS OF JUDGES AND SENATORS

### *Appointment of Judges:*

Generally speaking, the present system of the appointment of judges has given us a high degree of excellence in our courts and the advocating of a new system should not be interpreted as implied criticism of any appointments. However, even with the modifications that have been recently introduced, it still favours the politicians of both major parties and it is with this consideration in mind that I offer my recommendations for change.

I believe that if we are ever to have a "just society" then the prime consideration in the appointment of a judge should be one of merit and that all other considerations are secondary. If our present system eliminates the opportunity of a meritorious individual from being considered as an appointee to our courts, then not only is that individual excluded from enriching our system of justice but our nation is poorer for it.

If there is to be a new Constitutional Court, or if the entrenchment of a Bill of Rights in the constitution is to place increased powers of "judicial legislation" in the hands of judges, then we must regard that as additional justification for examining the method by which the judges are appointed, and also the manner in which they exercise their high office.

membres du parlement dans notre système de partis, sur la question de la motion de défiance, rejet des projets de loi du gouvernement et son droit d'annoncer des élections le jour de son choix.

Nous croyons que le droit de chaque membre de la Chambre des communes de voter au meilleur de sa connaissance dans l'intérêt de ses électeurs est un droit fondamental. Ce principe prime sur tout autre considération. La menace d'une défaite du gouvernement à la Chambre et les pressions politiques qui y sont impliquées influencent les membres du parlement et les empêchent de poser un vote libre sur des questions qui sont présentées à leur attention.

Trop souvent, ces hommes ne sont pas libres de voter selon leur jugement et d'en répondre devant l'arbitre ultime que constitue leurs électeurs. Combien de fois, les membres du parlement voudraient voter contre un projet de loi qu'ils ne peuvent en toute conscience appuyer mais qui pourrait défaire leur propre gouvernement et amener des élections qui, dans la conjoncture, amèneraient la défaite de leur parti au scrutin. Dans ce cas, le membre votera probablement pour son parti. Il peut le faire par allégeance, à cause des pressions du parti ou parce qu'il a vraiment la conviction que son parti constitue quand même le meilleur gouvernement pour l'époque. Toutefois, si l'on ne tient pas compte de tous ces raisonnements, il reste qu'en définitive le député vote contre les intérêts de ses électeurs.

Nous croyons que de nos jours cette situation est inacceptable et nous recommandons en conséquence que:

1. Le renversement de tout projet de loi du gouvernement par la Chambre des communes n'oblige pas la démission du gouvernement.
2. La pratique désuète de la motion de défiance soit supprimée et,
3. Que des élections provinciales et fédérales soient tenues à date fixe tous les cinq ans.

## LA NOMINATION DES JUGES ET DES SÉNATEURS

### *La nomination des juges:*

En général, le système actuel de nomination des juges a conféré à nos cours un degré élevé d'excellence, et toute proposition pour un nouveau système ne devrait pas être interprétée comme une critique implicite de quelque nomination que ce soit. Toutefois, malgré les récentes modifications apportées, ce système favorise les politiciens des deux principaux partis et c'est en gardant ce fait présent à l'esprit que je présente mes recommandations.

Je crois que si nous devons jamais avoir une «société juste» il faut que la nomination d'un juge se fonde essentiellement sur le mérite et que toute autre considération soit secondaire. Si notre système actuel ne donne pas la chance à un individu qui mérite d'être considéré comme postulant à la magistrature, non seulement cet individu n'a-t-il pas la possibilité d'enrichir notre système judiciaire, mais notre nation en est appauvrie.

S'il doit y avoir une nouvelle cour constitutionnelle ou si le retrait d'une déclaration des droits de l'homme dans la constitution doit donner aux juges plus de pouvoirs dans la législation judiciaire, il faut considérer ces faits comme une justification additionnelle pour l'examen du système de nomination des juges et de leur manière d'exercer leur magistrature.